



1983 - 2003
"Les Amis de Notre-Dame de Brevoines" ont œuvré pour la restauration de cette église.

La statuaire
L'église Notre-Dame de Brevoines possède également quelques beaux exemples de statues classées Monuments Historiques depuis le 8 novembre 1963.



Saint Pierre



Saint Paul

« *Saint Pierre* » et « *Saint Paul* » : ces deux statues en pierre polychrome du XVI^e siècle sont placées à l'entrée de la nef. Le premier est représenté avec les clés et le livre, le second porte l'épée de son martyr. Elles pourraient venir de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul suite à sa démolition au début du XIX^e siècle.

« *Saint Renobert* » : cette statue en pierre polychrome du XVII^e siècle représente le saint revêtu des ornements épiscopaux.



Saint Renobert

Il tient une crosse et une croix dans sa main droite ; de sa main gauche, il présente le livre des Evangiles dont les pages ouvertes portent les mots suivants :

1993

- restauration de la façade Est du chevet.
- réalisation de l'escalier Nord menant à l'église.
- 12 septembre : inauguration (50 ans jour pour jour après leur destruction) des nouveaux vitraux du chœur.

1994

- restauration de la façade Ouest.

1995

- restauration de la façade Nord.
- restauration du clocher et de sa toiture en bardeaux de chêne.



1995 (photo Guy Hubert)

« *Ils venaient de tous les villages de la Galilée, du pays de Judée et de la ville de Jérusalem et la puissance du Seigneur les guérissait* » (Luc, chapitre 5).

« *Sainte Anne et la Vierge* » : cette statue en bois polychrome du XVII^e siècle représente l'éducation de la jeune Marie.



Sainte Anne et la Vierge

« *Sainte Marguerite d'Antioche* » : cette statue en bois polychrome du XVII^e siècle montre sainte Marguerite se délivrant du démon. Selon la légende, elle fut incarcérée pour sa foi et reçut la visite d'un dragon (le démon) qui l'avalait. Elle s'en délivra en utilisant le signe de la croix ou une croix réelle dont elle se servit pour s'ouvrir un passage dans les flancs du monstre.

« *Saint Quentin* » : cette statue en pierre polychrome du XVI^e siècle représente le saint durant son martyre. Il est enchaîné sur un siège et deux tiges de métal sont enfoncées dans ses épaules.



Saint Quentin



Sainte Marguerite d'Antioche

1996

- 4 février : pose d'un nouveau coq au sommet du clocher.

1997

- restauration de la façade Sud du chœur et de la sacristie.



La nef et le chœur avant restauration

La mobilisation d'une communauté

Brevoines est un faubourg à part qui cultive une particularité probablement encouragée par la présence de l'église Notre-Dame. Contrairement aux autres faubourgs langrois installés sur les pentes du plateau et religieusement dépendants de la cité, Brevoines bénéficiait d'une certaine autonomie. Notre-Dame de Brevoines est un monument fédérateur qui a souvent soudé et mobilisé les habitants. Durant le XIX^e siècle, on ne compte plus les pétitions qui parviennent jusqu'au maire de Langres pour demander une participation aux frais de restauration de l'église ou à la rétribution du prêtre la desservant. Mais si les habitants de Brevoines savent solliciter, ils savent aussi donner. Ils ne sont avares ni de leur temps, ni de leurs énergies. L'aventure des Amis de Notre-Dame de Brevoines en est le témoignage le plus récent. A partir de 1982, cette association n'aura de cesse de « *travailler à la sauvegarde et à la mise en*

La restauration

valeur de l'église Notre-Dame de Brevoines par tous les moyens en son pouvoir » (extrait des statuts de l'association).

Encore faut-il s'organiser, prévoir et budgéter les travaux, coordonner les équipes de bénévoles, solliciter la Ville de Langres – propriétaire – en accord avec la paroisse – affectataire. Depuis quelques années, la fête patronale a été remise à l'honneur ; il s'agit de Notre-Dame en sa Nativité, le 8 septembre ou le dimanche suivant. Pour financer les travaux, l'idée germe de faire de la fête patronale une fête « de village » : la fête du Quemeu. Chaque année et durant près de 20 années, plusieurs centaines de ces tartes traditionnelles au fromage blanc – salées ou sucrées – seront réalisées et vendues au public ayant toujours répondu présent. Ainsi, les travaux se partageront entre ceux réalisés par les bénévoles (terrassement, nivellement, nettoyage, maçonnerie), les entreprises du faubourg (maçonnerie, électricité, ferronnerie, menuiserie, peinture) et celles missionnées par la Ville de Langres (toiture, allée Jules R.-Hervé, escalier Nord).

En deux décennies, les Amis de Notre-Dame de Brevoines ont rassemblé plus de 150 000 euro qui, s'ajoutant à la participation de la Ville de Langres, ont permis de sauver cette église.

1998

- création d'une porte extérieure dans la sacristie mettant fin aux travaux de restauration de l'église.

2001

- 9 septembre : 19^e et dernière fête du Quemeu.



1996 (photo Guy Hubert)

Renseignements, réservations
Office de tourisme
Square Olivier-Lahalle
52200 Langres
tél. : 03 25 87 67 67
fax : 03 25 87 73 33
courriel : info@tourisme-langres.com
www.tourisme-langres.com

Service du patrimoine
Square Olivier-Lahalle
B.P. 132 - 52206 Langres cedex
tél. : 03 25 87 60 62
fax : 03 25 88 99 07
courriel : patrimoine-langres@wanadoo.fr
www.langres.fr

Langres appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
La ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

À proximité,
Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole et Bar-le-Duc bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.



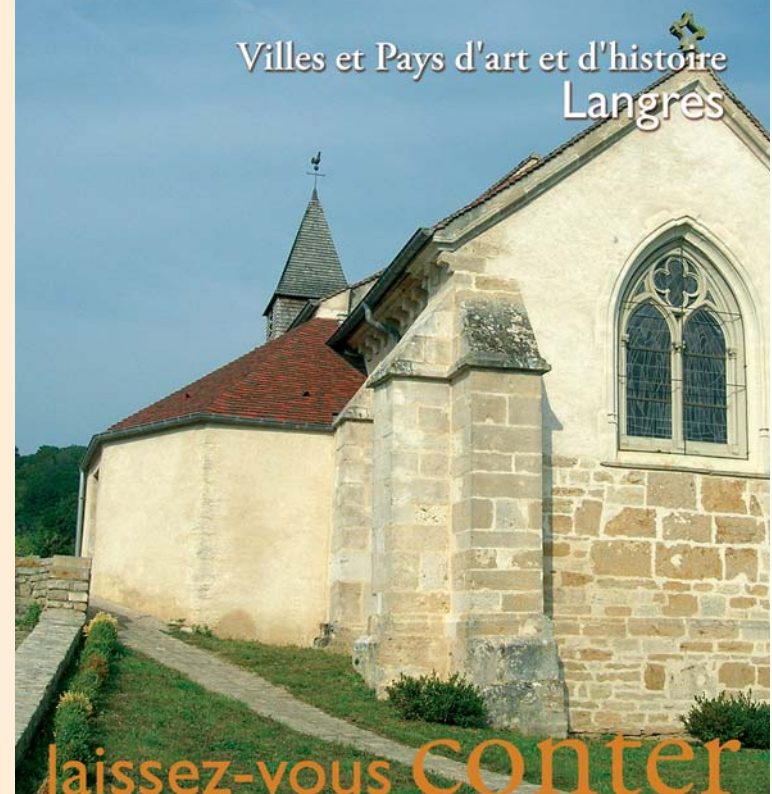
La nef et le chœur après restauration



2003

2003

- réalisation de l'éclairage extérieur de l'église.



laissez-vous conter
Notre-Dame de Brevoines

Villes et Pays d'art et d'histoire
Langres



Publication réalisée

par le Service Patrimoine de la Ville de Langres grâce au précieux concours de l'association des Amis de Notre-Dame de Brevoines. Les textes sont largement tirés de la plume de Guy Hubert dans son ouvrage « Brevoines, un village et son église » publié en 1999 avec Georges Rocrouge. "Sortie de messe" de Jules R. Hervé appartient à la collection de Bernard Masson. Que chacun soit ici remercié pour sa participation à cette publication.

© Sauf mention, les photos sont de David Covelli - Service Patrimoine de la Ville de Langres.
Impression : Imprimerie du Petit Cloître, 52200 Langres.
Conception : atelier l'engrenage, tél. : 03 25 87 52 28, selon la charte graphique de LM communiquer.

L'église d'un faubourg de Langres

L'église Notre-Dame de Brevoines dessert un faubourg rural installé au débouché de la vallée de la Bonnelle. Communauté ancienne et importante, elle a toujours cultivé son particularisme renforcé par la présence d'un lieu de culte longtemps fréquenté. À l'orée des années 1980, les habitants de Brevoines se mobilisèrent pour restaurer leur église en mauvais état.

Fondation médiévale

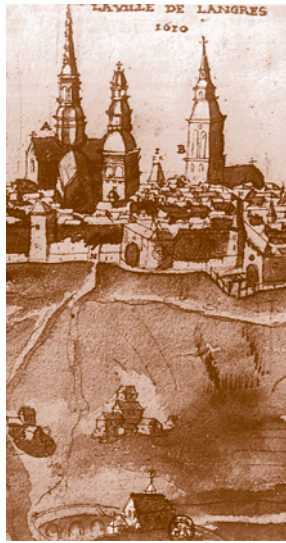
Son origine pourrait remonter au XII^e siècle. Elle est mentionnée en 1170 en tant que chapelle donnée par l'évêque Gauthier au chapitre de la cathédrale. Elle n'est alors probablement qu'un lieu de culte modeste qui semble se limiter au chœur actuel. Mais sa situation topographique ne manque pas d'attrait. Parfaitement orientée, elle est en effet située sur une hauteur, au Sud du faubourg, dans l'axe de la « Grand'ruie » (actuelle rue de la Parcheminerie) et surplombant l'actuelle rue du chanoine Roussel descendant de Langres. Cette position particulière qui ne doit rien au hasard n'a pas échappé à l'artiste ayant réalisé la vue de Langres en 1610. Du milieu du XIII^e siècle à la Révolution, l'église dépendit de la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul (dont l'église occupait l'actuel square Jeanne-Mance et fut détruite au début du XIX^e siècle).



La salle Saint-Renobert

Elle était desservie par les vicaires de celle-ci. Bien que consacrée à la Vierge Marie, elle garda longtemps vivant le culte de saint Renobert, le saint protecteur des animaux domestiques servant à la nourriture de l'homme. En 1544, elle accueillit le siège de la Confrérie de Saint-Renobert qui comprit parmi ses membres les plus illustres ecclésiastiques et familles de Langres et des environs. Elle est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 23 décembre 1925.

Notre-Dame de Brevoines



Notre-Dame de Brevoines en 1610 (cliché Service Patrimoine)

Un édifice souvent remanié

Sobre, modeste mais bien équilibrée, l'église Notre-Dame se présente sous la forme d'un long vaisseau à nef unique de largeur quasiment identique. Elle se divise en trois parties architecturales et fonctionnelles distinctes qui épousent la déclivité du terrain. Elle n'en conserve pas moins une homogénéité habile malgré les nombreux remaniements et transformations au cours de ses huit siècles d'histoire. En effet, chaque partie semble continuer l'espace précédent dans une douce logique de volumes où la charpente tient le premier rôle en unifiant les deux premiers espaces.

La façade Ouest est surmontée d'un clocher en bois couvert de bardeaux de chêne ; véritable « estampille » de l'église, il est rarissime dans le ciel haut-marnais.

La salle Saint-Renobert

La salle haute, à la fois vestibule et tribune, est consacrée à saint Renobert, le patron secondaire de l'église. Peut-être d'origine médiévale, elle a pu former à une époque indéterminée une chapelle indépendante. Restaurée à de nombreuses reprises, elle possède des murs en pierre de taille particulièrement soignés. Cet espace largement ouvert vers l'extérieur rassemble à lui seul les trois portes mettant l'église en lien avec son environnement.

dédié et que « *l'on venait l'invoquer pour les animaux malades. Actuellement encore, on a coutume de bénir à cette intention de l'avoine et diverses autres nourritures des bestiaux* ».

La nef

Elle se situe en contrebas et séparée de la salle Saint-Renobert par six marches. Rien n'indique qu'elle ait été voûtée. La structure des murs ainsi que l'absence de traces de contreforts militent pour l'hypothèse d'une charpente originelle. Quoiqu'il en soit, il semble que cette nef ait été largement reconstruite au début du XIX^e siècle suite à un probable écroulement de la précédente toiture et d'une partie des murs. Le 23 mai 1832, les archives municipales indiquent que l'église « *vient de s'écrouler* ».



Pierres tombales de la nef



La nef et le chœur

En juin de la même année, il est signalé que « *la chute de cette église nécessite une reconstruction presque totale, puisque le chœur seul est susceptible de réparations* ». Les travaux sont financés en partie par la ville de Langres (qui accorde une subvention de 500 francs soit environ 20 % du coût total), en partie par une souscription publique. Les bancs en chêne entièrement restaurés en 1988 pourraient

venir d'une autre église de Langres (Saint-Pierre et Saint-Paul détruite au début du XIX^e siècle ?) et avoir été adaptés à celle de Brevoines. Certains portent encore les noms des personnes auxquelles ils étaient réservés.

Le dallage est constitué de pierres tombales provenant de l'ancien cimetière de Saint-Sauveur situé à quelques centaines de mètres au Nord de Brevoines.

Elles ont été rapportées au XIX^e siècle lors de la disparition de celui-ci. La plupart sont datées de 1636-1637, au temps de la grande peste qui sévit durant les dernières années de la guerre de Trente ans. Emouvantes, elles portent les noms de familles langroises dont parfois plusieurs membres ont été emportés...

Le chœur

C'est la partie la plus ancienne de l'édifice ; c'est également le seul espace voûté de l'église. Probablement contemporain de la cathédrale et construit durant la seconde moitié du XII^e siècle, il se présente sous la forme d'un espace rectangulaire couvert d'une voûte en berceau légèrement brisé. C'est d'ailleurs le seul exemple de ce type de voûte à Langres. L'arcade présente un déversement particulièrement accentué au Sud peut-être dû à l'absence de contrebutement initial. Une piscine aménagée dans

le mur Sud est délicatement décorée d'une archivolte romane en plein-cintre. La pierre d'autel encastrée dans le mur Est a été déplacée et posée sur six colonnettes en 1992.



Le vitrail du chœur

Le chevet plat est percé d'une fenêtre gothique dont l'ébrasement pourrait dater du XV^e siècle. Les remplages semblent avoir été modifiés au XIX^e siècle. En 1869, un nouveau vitrail représentant les deux patrons de l'église, la Vierge Marie et saint Renobert, y est posé. Il sera détruit le 12 septembre 1943 lors de l'explosion de la poudrière des Franchises. Afin de remplacer ce vitrail, un projet est demandé à plusieurs artistes langrois ; c'est finalement le projet de Jean Favre qui est retenu et validé par le Ministère de la Culture. Exécuté par les ateliers de Michel Mauret, maître verrier à Etrepy (Marne), il est inauguré le 12 septembre 1993, cinquante ans jour pour jour après sa destruction !

Les objets d'art sacré



Le « Couronnement de la Vierge » (recto / photo Guy Hubert)

Les peintures

L'église Notre-Dame de Brevoines possède quelques tableaux particulièrement intéressants. Ils ont été classés Monuments Historiques le 22 juillet 1883 et restaurés.

Le « *Couronnement de la Vierge* » : ce panneau peint recto-verso pourrait provenir d'un triptyque. Il date du début du XVII^e siècle et représente Marie couronnée



La présentation au temple



Le « Couronnement de la Vierge » (verso / photo Guy Hubert)

par les trois personnes de la Trinité. Sur l'autre face figure une représentation de la Mort sous la forme d'un squelette drapé de son linceul portant les attributs classiques que sont le sablier et la faux. Deux inscriptions complètent le tableau : « *Memento Mori* » (Souviens-toi que tu es mortel) et « *Horie mihi, cras tibi* » (Aujourd'hui c'est mon tour, demain le tien).

La « *Présentation au Temple* » : cette peinture sur bois de la fin du XVI^e siècle montre la présentation de Jésus au Temple. L'Évangile selon saint Luc précise que tout premier né doit être consacré au Seigneur et qu'un couple de tourterelles doit être offert en sacrifice. A droite, Joseph debout et Marie à genoux offrent les tourterelles, tandis que l'enfant est présenté à un personnage costumé en évêque.



« L'Adoration des Bergers » (photo Guy Hubert)

« *L'Adoration des Bergers* » : ce tableau sur toile du 1^{er} tiers du XVII^e siècle, peut-être réalisé dans un atelier langrois, propose une représentation à la fois touchante et naïve de la crèche.

Les cloches

Le clocher abrite deux cloches ; l'une appelée « Marie », l'autre « Renobert ». La première pèse 235 livres et a été refondue en 1767.



Détails des deux cloches (photo Guy Hubert)

Elle porte l'image de la Croix et celle de la Vierge encadrant une inscription signalant la date de sa refonte, le nom du curé qui l'a bénite (Nicolas Pelletier, curé de Saint-Pierre et Saint-Paul), celui de son parrain (Claude Petitjean, ancien maire de Langres) et de sa marraine (Marie Barrois épouse de Jean Péchin, ancien échevin). La seconde pèse 165 livres et date de la même année que la précédente ; fêlée, elle a dû être refondue en 1984. Elle porte les noms de son parrain (le Lions Club de Langres) et de sa marraine (l'Association des Amis de Notre-Dame de Brevoines).

1983

- premiers travaux destinés à assainir les murs de l'église.
- réfection des portes de l'église et du cimetière.
- 11 septembre : 1^{re} fête du Quemeu.



1983 (photo Guy Hubert)

1984

- recensement des tombes abandonnées ou vétustes et nettoyage du cimetière.
- réfection des enduits de la voûte du chœur.
- 9 septembre : installation de la nouvelle cloche « Renobert ».

1985

- démolition du plafond de la nef et restauration de la charpente.
- réfection de la voûte du chœur et de la sacristie.
- réfection de la toiture.



1985 (photo Guy Hubert)

1986

- remise en place du dallage de la nef constitué de pierres tombales provenant de Saint-Sauveur.
- restauration des murs de la nef.

1987

- restauration de la salle Saint-Renobert et consolidation de la charpente sous clocher.
- installation électrique et éclairage intérieur terminés.
- remplacement des vitraux de la salle Saint Renobert.

1988

- réassemblage des 30 bancs en chêne.

1989

- réalisation et pose des portes Nord de la salle Saint Renobert.
- électrification des cloches.

1990

- importants travaux de nivellement et d'embellissement du cimetière.
- 9 septembre : exposition de tableaux de Jules R. Hervé représentant l'église de Brevoines et inauguration de l'allée Jules R.-Hervé menant au cimetière.



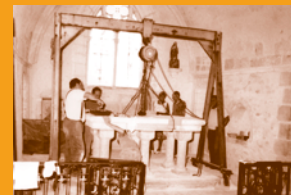
1990 (photo Guy Hubert)

1991

- restauration de la grille du chœur.

1992

- pose d'un dallage de pierres neuves dans le chœur.
- installation d'un nouvel autel.
- restauration de la chaire.



1992 (photo Guy Hubert)